

L'ARCHE *Editeur*

Werner FRITSCH

Au-delà

Traduit par
Philippe-Henri LEDRU

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche Editeur
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

AU-DELA

Jenseits

Monologue

Werner Fritsch

Texte français : Philippe Henri Ledru

(Rohfassung am 12.10.99)

Suhrkamp Verlag Frankfurt 1999

WERNER FRITSCH

Il est né en 1960 à Waldsassen/Haut-Palatinat de Bavière. De 1980 à 1984, il s'est consacré au Théâtre d'action et performances, en tant qu'auteur, metteur-en-scène et comme acteur.

Son premier roman *CHERUBIM* paraît en 1987 et suscite de suite un intérêt manifeste. Il sera vite sanctionné de plusieurs Prix littéraires. Depuis, Werner Fritsch a publié de nombreux ouvrages en prose, des textes dramatiques, et pièces radiophoniques.

Son oeuvre dramatique est jouée régulièrement dans les théâtres Nationaux d'Allemagne, entre autres à Mannheim, Darmstadt, Braunschweig, Brême, Hambourg et Berlin.

Il collabore avec plusieurs musiciens contemporains ainsi qu'avec le chorégraphe Johann Kreschnik.

Parallèlement, il a tourné plusieurs films dont l'un consacré à Annette von Droste-Hülshoff.

Parmi ses nombreuses distinctions, on citera :

- Robert Walser Presi (1987)
- Literaturcolloquiums Berlin 1988
- Literaturförderpresi de la Ville de Munich 1989
- Akademie Schloss Solitude Stuttgart 1991
- Sénat de Berlin 1995
- Else-Lasker-Schüler Preis 1997

L'ensemble de son oeuvre est disponible aux Editions Suhrkamp (Francfort/M.).

Au delà est sa première oeuvre traduite en français.

AU DELA

de Werner Fritsch

Scènes de chasses en Bavière

ou plutôt

Quand le ciel et la terre se moquent des frontières

Ce ne va pas être le grand amour fou comme pour le coup de foudre. Tout ce monde de démons, de poisons qui ne croient ni à Dieu ni à Diable ; des alcoolos, des maquereaux, des putes, des charlatans bien vivants, des 'extrémistes', néonazis, mafiosi d'Allemagne ou de Navarre...

N'empêche qu'ils existent et il faut bien quelqu'un pour le dire. Ils habitent tout près de chez lui, dans le Haut-Palatinat bavarois avant la frontière tchèque. Alors Fritsch les dit, raconte des vies, des bouts de vraies, des inventées, des regroupées, des qui auraient pu exister, des bonnes parfois, des mauvaises aussi. Le pire, c'est qu'il n'y a ni de vraiment bons ni de foncièrement mauvais. Les mauvais peuvent être des gens du monde, galants, aller à la messe le dimanche, absolument charmants. C'est fou comme il y en a qui s'y laissent prendre !

De ce coin de sa Bavière natale, il connaît les moindres détours, les chemins, les arbres, les noms d'insecte, les batraciens, les églises et chapelles avec leurs peintures, leurs statues ;

enfant, elles l'ont marqué, parfois même effrayé. Il connaît là, la force des habitudes, les mots qu'on dit, les petites phrases qui tuent, les vérités qui blessent, mais que l'on ne dit pas.

Alors en bon surréaliste, cousin de Bosch et de Bunuel, il puise chez lui, dans ce qu'on nomme la tradition, celle dont il est issu et celle qu'il revendique, mais -qui aime bien châtie bien - il fait fi des complaisances et harcèle sa matière, la soumet à sa question, pose ses interrogations, à la vie, à la mort, aux vivants déjà morts, aux morts qui ont fini d'être vivants à cause de bons vivants qui des autres aiment la mort.

Et pour parler des choses d'ici, il lui faut se servir des mots du quotidien, les beaux, les bons et ceux que l'on dit moins jolis, les gras, les gros qu'on n'a pas honte à dire avant un signe de croix. Ils ne se disent pas et pourtant veulent bien dire ce qu'ils veulent dire.

L'auteur s'en joue alors, les déglingue, les alchimiste, les assemble à sa guise pour en faire en musique une petite machine de guerre qui touche à notre croûte, nous transperce la peau bien lisse et polie, s'attaque à nos vernis ; des mots ni entendus à la radio, ni images jamais vues à la télé, même sur les chaînes câblées. Dans leur fond, dans leur forme, des paroles enfermées qu'on préfère oublier.

Au-delà ne serait-il alors qu'un monologue aux sons combien subtils pour une langue grossière, tout juste bonne à 'épater le bourgeois' bavarois ? Un règlement de compte ciblé, localisé dans une région profonde, « fougeant » dans un passé ou une actualité qui ne sentent pas toujours très bon ? Est-ce que - comme il y a vingt ans -, un énième texte destiné à conjurer le passé, un manifeste antifasciste- anti Hitler-« Plus jamais ça ! » ? Quand on voit le résultat... Dans les Balkans et au Rwanda, il y a toujours de l'épuration dans l'air.

C'est que Fritsch n'a rien d'un pédagogue moralisateur, naïf et bien-pensant. Et comme on ne peut plus les entendre, ces belles paroles 'has been' au mégaphone, pour regarder l'avenir, il lui faut inventer une nouvelle stratégie, une autre dramaturgie. Avec les mêmes mots que les gens qu'il esquisse, il décèle les travers, le pervers des bonnes manières humaines et le message passe, même si souvent, le crû a du mal à passer.

Aujourd'hui comme hier, les « salauds » de Sartre, les 'fils de put' » de Fritsch se portent toujours bien. Les démons, les poisons, extrémistes mafiosi de tout poil ignorent les frontières. Le bar *National d'Au-delà*, à Montélimar, à Nantes ou à Paris, il s'appelle « Le café du commerce ».

Le récit de Gluck, de Sinn, de Cora et de Klostermeyer se passe bien en Bavière. Mais une fois entraînés dans la danse, écorchés par les arêtes de mots, une fois égarés dans l'apparent chaos des phrases déboîtées, on pourra remplacer comme l'aurait dit Tardieu « un nom par un autre »... On se rappellera que les pages de Rabelais les plus grasseyantes et les plus gouleyantes, ont été rayées de nos manuels scolaires. Et puis en France comme partout, on les connaît les Frankenstein, les Dracula, les loups-garous...

Philippe Henri Ledru
Berlin, septembre 99

Personnage :

Wolfram « Sex machine » Sinn, environ quarante cinq ans.

Le cas échéant, il peut y avoir également une femme travestie en homme et qui porte un masque d'Hitler, drôle et qui, sans cesse ou bien régulièrement, brandit un revolver sur le front du locuteur.

Epoque : Le présent.

WOLFRAM « SEX MACHINE » SINN

Appuie Appuie Appuie
tirez moi au travers de la tête
Et le coup ne part pas ne part pas ne part pas
Si je ne l'ai pas entendu le coup
c'est que déjà je suis mort
dans l' Au-delà
Et noir
Cassée total la bobine
Je la vois la Cora morte
dans le lit électrique du maque' Monasthaler
qui toujours gigote et frétille encore frétille et gigote
avec la Cora dans son sang sans les seins
Au dessus d'elle son portrait
Ses grenades grosses à souhait
dessus la chiasse de nu
du peintre Krahn abstrait d' ordinaire
Jean-Bon-A-Rien Krahn
Et noir
T'es qui toi derrière ton masque d'Hitler
toi et ton vieux rifle de la Wehrmacht
Appuie Appuie Appuie
C'est la fin Wolfram Sex Machine Sinn
Et noir
Dracula Loup-Garou Frankenstein Hitler
Des fous dans le boxon NATIONAL
Polonaise de toutes les couleurs des femmes
chenille une baleine de corset qui se mord la queue
et Monasthaler c'est la tête
La Cora par dessous
ma femme mon ex femme
une put' une ex pute
brûlante perpétuel entre les jambes la face peinturée en négresse
en noir les lèvres pulpeuses rouges comme sang
De super grenades sous le rouge sang du bikini
qui du maillot pètent de toutes part
et la fendasse au goût si aigre mais aussi doux comme sirop de framboise
le sirop de rhubarbe toujours poil avant la règle
dans les bas noirs aux mailles formidables divin son cul
ses fruits de paradis
en qui chacun il faut qu'il morde

qui dans le cassis a un sens pour tout ce qui est beau
Quand on la voit la Cora
on a la pomme d'Adam qui branle automatique dans le cerveau
Sur l'honneur je le jure
et moi ce con laisse une femme comme celle-là prendre ses cliques et ses claques
Terminé coupez jamais Plus jamais dans ce cirque
il faudra oui qu'ils m'aient sacrément chié dans le crâne
Dans le marbre total tous les dieux du néant pour les siècles des siècles
La mort et le malin
Et derrière collant à son derrière
ces Messieurs machin-chose de Mardi-Gras au NATIONAL
les pontes de la création
leur bric à broc de chapeaux sur des têtes comme finies à l'urine
et puis en toile de fond le trio infernal là
Frankenstein Dracula Loup-garou
Frankenstein Dracula Loup-Garou le quatuor d'enfer infernal
Le Monasthaler et son clan de maffiosi russki
Frankenstein Dracula Loup-Garou Hitler
Oui oui oui je vous connais consorts
vous vous poisonnez jour et nuit à fond vos tronches de bouse
affalés à lorgner
tantôt d'horreur tantôt porno des vidéos
à se faire suer à mort dans les discos
avant que ne se pointe une vraie de vraie bonne femme
qu'elle s'enfile sur le zinc une vodka ou une gnôle à se jeter s'enfile
et gare elle est mal si elle va pour pisser
Alors là vous mettez vos masques de Loup-Garou Dracula
pendant que déjà le Frankenstein avance sa Mercedes
que Dracula attrape cte bombe de femme à la porte des cabinets
lui bouche serrée la goule
avec le Loup-Garou l'enfourre
dans la portière déjà ouverte de la voiture
Elle aussi la Elsa elle oui
la fille de Moustaki Luc
vous est tombée entre les pattes dans un délire de belladone
a trop ouvert sa gueule au mauvais moment
Quel culot Vous vous permettez quoi
Retournez où c'est votre place tziganes espèces de pétasses
si seulement Hitler vous avait expédié un procès
Mais ils hurlent Itlèrsuper Itlèrsuper

et puis le loup-garou il revient à son auto et le revoilà avec un masque vert de gris
une horrible tête d'Hitler
comme on peut les trouver à Karlsbad
Et ils commencent d'abord par bien lui titiller la goule
dans toutes les langues possibles
Elle comprend simplement quelque chose comme Itlère et comprend
que c'est là une question de vie ou bien de mort
et elle prie quand sans la ménager à quatre ils l'entreprennent
et la tragédie c'est
qu'elle prie et que les autres croient en son trip
elle se jaboie encore
Et puis d'un coup le Itlère poison vert
il prend une corde dans le coffre
la lui passe autour du cou et attache la corde à un arbre
et la fait pendre au pare-chocs
et il démarre centimètre par centimètre
pour lui clore la parlotte au moyen d'un collet
qui se serre centimètre par centimètre
Et énorme un nuage de monoxyde de carbone dans l'air encore
par le pot d'échappement
et le carburateur de leur caisse de turc il est foutu à ces branques
Itlèrsuper Itlèrsuper Itlèrsuper
Vous seriez même pas capables d'aspirer un H à l'allemande
votre H mais c'est un I ha ha
Aèltilère Aèltilère Aèltilère
Pauvres infirmes à vous faudrait qu'on vous débranche rejets du démon
vous n'êtes rien d'autre que des nazis au Tranxène
Et vos visages on dirait comme des larves
une vraie peste un toupet sans pareil
vous causeriez pas un traître mot d'allemand
tout au plus un satané foutu Aèltilère Aèltilère
Crac crac Vidé soulagé Amen
Et demain il n'y en aura plus un seul d'entre vous en Allemagne
Demain c'en sera quelqu'un d'autre derrière le masque d'Hitler
Demain c'en est un autre qui entrera en scène en Loup-Garou en Dracula en Frankenstein
Et vous il y aura bien lurette que vous ressoufflerez les braises à l'Est quelque part
en Ukraine quelque part
au Kasachtan quelque part
A côté de vous les killers les affreuses créatures le Federico
le Killer de Calabre
était encore un gentleman

J'y ai cru à l'Est moi aussi quand j'étais jeune dans le fond de ma tête
mais la réalité vraie la réelle c'était l'horreur pure
Appuie fesse de Russe face de teigne avec ton ton
masquiltère avec ton rifle de la Wehrmacht je me geingeigne pas pour une vie par Vos Grâces
concedée
je lui chie dessus sur
une vie sans Cora
que vous avez éteinte sales putes pleines de vice
pas le moindre diable pour me croire
homicide, homicide, homicide de la Cora
c'était pas un homicide c'était un meurtre
Moi je ne descends pas les mecs alors les bonnes femmes à moins forte raison
et ma Cora là sûrement pas
on n'a qu'à mettre nos mains au feu
Ah Dieu Ah Dieu
Si dans le monde
tout n'était pas à pouffer aux éclats
tu ne pourrais même plus une fois te faire un peu de joie
Pauvre petit bou de chou la colère te ferait
dents serrées avaler la moutarde
même si sur la langue la rage te brûle à toi te brûle comme une liche de raifort
Ha là le voilà qu'il l'attrape sa sainte horreur le pin pin incolore bon à rien
quand nous on a la forme
pourtant que selon les apparences il en a trucidé une
Homicide parce que son visage il lui est pas revenu
Homicide parce que le visage il l'a trouvé bien trop bien pour le monde de la terre
bien trop sexe en fait la silhouette pour un homicide
parce que le gars il avait pas la forme
ou bien parce qu'il avait bien trop la forme
Homicide coupés les seins
parce que plus beaux ineffables qu'ils étaient
que la nature permet Homicide
Ca peut bien arriver un truc comme ça
Un homicide pourrait arriver ou bien est arrivé
Un homicide dans le monde
Et pourquoi pas non plus à côté au Waldnaab
où s'étendait un paradis pour les meurtres les homicides pendant la guerre
Flossenbürg le camp de concentration
Qui voit maintenant au travers ses masquiltères un visage de meurtrier
qui un visage d'agneau avec des yeux de loup
non pas toi sûrement
Les yeux meurtriers sont miroirs

Là tout le monde il est nu dans des miroirs dans des miroirs pareils
parce qu'un tout le monde il a un bon côté moi le premier
et un tout le monde son côté immonde comme toi
Ca je te le dis Frère-la-Mort
te le dis Frère derrière ton masquillère
Moi je sais bien comment la fin justifie les moyens vous
avez fait un poker pour de l'argent en sang sur le dos d'une bonne femme
que l'un la prenait par derrière Frankenstein
que l'autre il était dans sa bouche Dracula
et les deux Loup-gariltères qui restaient elle se les a eus dans la main
ou bien comme vous *stoneface* l'avez jouée tous autour de la table
et il y en avait une au dessous de la table
et personne d'entre vous grosses brutes n'a du laisser remarquer
qu'elle pipe elle était à tirer à tirer elle était
Et le Monasthaler qui m'attrape
si je ne voulais pas profiter de l'occasion pour faire tout de suite une vidéo
mais je te la lui chie moi une salopchose comme ça salopchose comme ça
quand ils vont la disséquer la Cora
c'est sûr qu'ils vont lui voir partout du sperme dans l'estomac dans l'intestin dans le vagin
c'est qu'on n'a jamais vu une saloperie comme ça
elle qu'elle a mis bas l'enfant notre Félix
C'est tellement formidable un enfant
Moi de tirer vers moi l'enfant l'était tout plein de sang
plus que le fil du nombril qui le liait à la mère
Le premier cœur
que sur la terre il a entendu battre
ça a été mon mien
Et encore aujourd'hui mon Félix dans sa puberté
c'est qu'on a un rapport comme qui dirait *spécial*
Je suis debout bien avant les mâtines tartine pour lui un bout de charcuterie
Fais pour le gosse tout ce que je peux comme je te pousse
Cui quand il pleure il me fend le cœur comme il y a pas longtemps
parce qu'à l'école le gamin à l'adjudant Geulh il a dit
Ton père est un fumier
Ton père il envoie ta mère à tapiner
Mon père il a remarqué
comment avant le couvre-feu
elle a pipé Schaller le sous-off^d d'Etat-Major
C'est vrai ça papa
Et au fait piper ça veut dire quoi
Non Félix non qu'est-ce que tu vas chercher ?

Mon Félix maintenant il est revenu chez moi
Maintenant jamais il en a assez du Mardi-Gras
Cent balles à blanc qu'il se tire déjà
avec son colt de gosse mon cow-boy de Félix
La sage-femme direct m'a posé
l'enfant plein de sang sur les mains
au sortir de la Cora
et là tant pis pour ma chemise et mon gilet qu'ont pris du sang
l'ai serré contre mon cœur
et me suis senti extraordinairement si vivant
comme jamais plus depuis le jour où je suis sorti de ma mère
C'est du sûr et certain
A la clinique de Weiden tout est devenu aussi on aurait dit plein d'or
qui pulsait là dans l'air
Quand ton enfant pour la première fois
il se les ouvre les yeux les ouvre
tout barbouillés de sang
tu vois dans une âme pure
un océan de lumière
Pour sûr du Félix j'en ai toujours été jaloux
toutes ces bon dieu d'énîèmes fois
où il avait le droit de téter oui à de si sacro-saintes mamelles
Comment elle m'a quitté
la Cora mon soleil emballé
à moi m'a arraché mon fils
Pas un petit mot pas un rien sur la commode
C'est seulement la nuit que je l'ai vu laissé là dans la cuisine sur le bahut
Avec le même je suis parti je reviens plus
C'est Marylin ou c'est moi
Et comme j'étais amoureux de la Cora
pour rigoler toujours j'ai décroché le vaisselier
plein de fierté je l'ai porté dans toute la maisonnée
puis de nouveau au mur ré accroché
Mais quand j'ai trouvé le petit mot
détaché encore une fois du mur le vaisselier
chialé mon saoul par la bouche et par le nez et
dans le malheur les choses cassées ça porte bonheur
l'ai laissé se fracasser dans la cuisine c'est là que j'ai remarqué
comment j'étais tombé accroc de la Cora rien que de savoir qu'elle était là
du rocher dans le ressac de mon corps tout en rut
Cora c'était la Sainte Sérénité dans mon sang excité
Cora et par l'enfant le bonheur et tout
en une nuit sans tambours ni trompettes parti disparu en fumée

Si la vie est déjà tellement impitoyable
combien impitoyable alors l'Au-delà il doit être
comme un éclair m'a frappé la vérité
que seul je ne pourrai plus non bon dieu jamais plus supporter d'être seul
me suis lancé à queuter en veux tu en voilà
Dans des lits étrangers n'ai fait que me vautrer sans jamais débander
mais dans cet état c'est pas non plus tous ces trous étrangers
qui vont le combler votre homme
Au contraire ils déchirent encore plus la bonne chair
autour de la blessure
la maligne vous pénètre plus à fond dans la chair
et vous creuse après dans le cœur une vraie de vraie gangrène
Les quatre derniers mois dans mon mien lit à moi j'ai même pas couché cinq fois
et la couverture à chaque fois plus pesante
comme un sac de cartoufles au début vers la fin comme la pierre de granit
Trois bouteilles de Four Roses ou sans quoi un Bourbon Whiskey je ne sais quoi
qui vous a rehaussé un peu la dalle tombale
c'était pas rare le samedi
En août je suis tombé sur Bofburger justement nez à nez
le procureur au Tiffany maintenant la discothèque elle s'appelle Sans Merci à Tirschenreuth et
hasard vous avez dit hasard
en dansant un Sweet home Alabama
il est tombé sur ma main tendue
et a fait une mauvaise chute on dirait
Oui je l'ai accosté de mon poing de mon mien le Bofburger
et ma déclaration heureusement qu'elle n'a pas tourné au vinaigre
ça lui a juste fait péter une à une les dents dans les gencives
si bien que ce le trouduc il a fallu qu'il se la cueille la vérité
au nom de la loi
Plus tard ça a du être mortel un vrai tour de passe passe
quand dans les tasses du Sans Merci
comme de fil en aiguille la vérité a fait surface
Mais d'abord je suis allé chercher la Marylin la put
la celle que j'ai ramenée de Thaïlande comme Ersatz pour la Cora
Et le Bofburger sanguinolent comme truie sur le trône
pour la deuxième fois il n'en a plus rien vu rien entendu
comme la Marylin elle se baisse à genoux sur lui
Et moi presto qui fait une petite vidéo
et tout d'abord
par un de ces miracles de la vidéo
personne il a porté une plainte

Ou bien la Cora elle doit
elle doit il parait la Cora lui avoir envoyé
une petite lettre aussi
Dans le temps la Cora chez le Monasthaler elle a gagné de l'argent
Et après sacré bon dieu elle y ait retournée chez le Monasthaler
et là ce fut sa fin
Le jour de sa mort encore la Cora elle a dansé avec le bouc en chaleur
dansé pour ce bouc en chaleur le Monasthaler
Et moi j'ai dansé avec la Marylin
et la Marylin elle m'a soufflé dans l'oreille
qu'elle allait être expulsée
Le Bofburger le veut le policier Jack Cœur le veut le juge Glucq
dieu merci entre temps il est mort
Et ça
parce que tous les trois ils étaient hardi exaltés par la Marylin
Et la Cora elle aura dû alors leur faire passer une petite lettre
à tous les trois avec une menace
et une révélation fracassante
pour les hommes d'honneur pour les maris
Au commissariat je vais leur faire voir moi à la justice à ses copains
ils croient dur comme fer
que j'ai qui dirait un petit vélo dans le ciboulot
qu'on m'achète pour quelques années de foutue liberté avec leur ombre dans le dos
de votre grâce au poste je devrais chanter pour eux bien avant les mâtines
sans un accordéon sans petit verre ni nicotine
et sans grosse commission dans leurs foutres de chiottes
Enfer et damnation
Pas eu même une seule fois la matière à me mettre à table
et rien sur quoi j'ai de quoi me mettre à table pour eux ou pour les chiens
je ne suis pas un pigeon tout de même
C'est que des occasions je t'en ai ramenées mais pas des comme celle-là pas des comme celles-
là
pas réfléchi une seconde et au dernier moment laissé tomber
des occasions des celles qui sont nickel
pas des draps sales comme ceux là de l'Etat
Aller à droite à gauche amocher celui-ci celui là
Ca oui
Les amocheurs je les ai joués depuis belle lurette à Grafenwöhr
Amocher au nom de Dieu
mais estafier pour cinquante Curie de cinq cent ou à gogo des euros jamais de la vie
des boulots de vendus comme ça que là froid on exécute
des boulots d'estaffieur comme ça je ne suis pas un meurtrier pas un estafieur
Je ne suis tout de même pas un acabit comme toi qui estafie les gens à qui il connaît pas
pour des dollars poisseux des marks ou encore des euros ou des lires pouilleuses
comme le Federico le Killer de Calabre
Un hiver après l'autre il a fait sa valise
parti chauffer son cul de macaroni au soleil du midi
le jour il plongeait dans la mer
la nuit il s'est estafié des gens pour la mafia en Calabre
Jusqu'au jour où lui non plus on ne l'a plus revu

estafié jusqu'à la lie Arrivederci Federico
Me suis tiré des putes jusqu'à la garde fracassé des policiers allongé des maquereaux
A un GI camé mordu les naseaux sans la boîte
un accroc déjà mordu par la coke jusqu'à l'os par trois fois les dents je lui ai montrées
Et c'était mon beau-frère le Seargent Kanter
l'accroc junkie Kanter
En tôle ça me remonte aux oreilles ma sœur a passé l'arme à gauche
le père mort la mer sous la terre
à Grafenröhr elle a repassé la culotte à Elvis
mais tu le connais le Elvis Presley j'espère
espèce de tronche de Russe derrière ton masquiltère
le GI le plus célèbre de la terre
et il était une fois à Grafenwöhr au Micki-Bar
s'était camé à mort la gapette de service son calot gris olive
pissé à mort dans la culotte
Mon père avait juré comme un charretier
parce que la mère elle avait repassé la culotte complètement bousillée
C'est de la musique de nègre
ils te cognent ça sur les arbres dans la savane les nègres
et ça fait bien des lorettes qu'il est mort le père
Dis-moi pour la prison ma peine j'ai besoin d'une permission ma sœur est morte
Trois jours j'aurais tirés
j'ai dit je suis le plus vieux
De cinq jours j'ai besoin il faut que je règle tout
Oui qu'ils disent le docteur est juste là entrain de manger
alors il faut qu'il se magne un peu avec la bouffe le gros lard
parce que la mort d'une sœur elle est plus importante comme la bouffe
Oh va te faire a dit l'un d'eux tu me lâches sinon on te descend
Descendre c'est la seule chose qu'ils savent faire
Les gilets de caoutchouc les piquouses
Maintenant il a pété les plombs
parce que la sœur est morte

Le seul policier que d'emblée j'ai pas envie de m'envoyer pas l'envie
parce toujours il garde un œil fermé
pour que je le laisse pas s'échauffer à cause la Thaïlande
à cause la Marylin
c'est le Jacques Cœur
Seulement c'est à jamais dommage que cte goupil-j'ai-rien-vu ce soit un vrai nazi pur jus
un des qu'on peut lire dans les livres avec Hasso son salaud de berger allemand
un drôle paroissien dressé sur les Tziganes, Albanais-Kosovaques et tout le bazar
et maintenant sur L'ADDITION S'IL VOUS PLAÎT pour rigoler
avec mortelles ses mâchoires
Toujours quand un quelqu'un au NATIONAL un pauvre bougre
il a demandé L'ADDITION S'IL VOUS PLAÎT
le Jacques Cœur il a juste eu à siffler son bâtard
Attrape Hasso Attrape
Je dis en tout cas pendant ma permission
c'est à peine si ma sœur elle était enterrée
à mon beau-frère on va dire propre
Enlève ton uniforme
et je vais t'en foutre une ou deux sur la gueule Sergeant de mon cul du corps d'armée
du régiment américain de merde jusqu'à ce que tu te mettes à chanter tu te mettes
Tant qu'ils ne t'auront pas déglingué à la guerre
ta vie jusqu'à la mort je vais te la brûler plus chaude qu'un enfer
Et le piqué sonné le voilà hébété
qui se met à ôter son uniforme US
Mon beau beau-frère Kanter et je te lui allonge
pan pan pan deux ou trois revers dans sa trombine juive
sinon non je n'ai rien contre les Juifs
leurs culs me sont plus sympathiques qu'une trombine de nazi
Quand au début la Vera elle s'est pointée avec le gars Kanter
mon père tout de suite il a dit
Mais c'est un judaïque
Ca je sais pas comment mais ils l'ont senti les vieux bouffons de nazis
Et Kanter le dealer en deux coups de cuillère il s'est mis à entendre les angelots
Alléluia
Avec l'héroïne ma sœur repose dans la baignoire
il l'a rendue accro à la seringue cte tronche de salaud
O comment pour la peine je lui ai embouti la matière grise
pour ses quelques grammes de cervelle
Dans l'appentis un faisceau de lumière du nœud de la planche devant les yeux
dans le temps avec ma sœur cte fumelle

joué à la messe des moissons
et à la Madonne pareille regardait là comme le jour de l'Assomption
et communié dans la lumière
pour que je m'envoie en ciel
Et maintenant la voilà allongée la Vera comme une pute sous la terre
à cause du vol plané
à cause l'héroïne du GI son camé
moi qui à chaque fois lui ai retourné le bras dans le bas du dos
si bien qu'elle a du
se le faire raccommoder par son kiné
quand j'ai vu dessus là des trous de pique de sa seringue
Et quoi déjà j'ai pensé à Noël elle a arrêté
entre temps on fête déjà les rois
et elle gît là dans le bleu obao
blanche et morte
A Grafenwöhr le curé a entamé son défilé à la lumière des étoiles en papier
avec les petits nègres qui cantiquent
Et je vois
que la vache s'est piquée le machin sous la langue
jusqu'à ce que mort s'ensuive
A ma sœur comme nous avons joué à la messe
je voulais lui montrer le ciel et aussi l'Au-delà
comme le vieux curé il nous l'a montré à nous les enfants de chœur
astiqué nos jésus sous notre surplis noir d'enfant de chœur
Aux enterrements fallait tout le temps que je porte la tête de mort
où il y a un serpent qui s'enroule un serpent
par les orbites vides
et sur la tombe pas arrêté de me dandiner à main droite à main gauche derrière la tête de mort
comme herbe dans le vent
Mais ma sœur elle a rien eu de valable à astiquer elle a dit
C'est du mal ce qu'on traficote
Ca m'a coupé la chique pour parler de l'Au-delà
on s'en tape
Le vieux curé il n'était pas mauvais
même si qu'on était encore en culottes courtes il nous a montré l'Au-delà
la ridelle céleste
et pourtant toujours il a été de mon côté
Je devais faire le peintre pour les églises en claquant des doigts leur sortir une descente aux
enfers à Dornbach au dessus de l'autel
Pour commencer du vieux Dieu notre Seigneur dans le bois de tilleul
retiré une crotte de nez aussi grosse que le poing d'un gamin
De l'encens de des cent ans et cent ans

L'ascension ils l'ont une sorte de corps du Christ ostensée
dans la chapelle de Kappel derrière l'autel de la Sainte-Trinité
et nous sortons de l'église
la Cora et moi et le Félix
même pas quatre ans il a
il montre à l'horizon un bombardier à réaction avec méga toute une barre de fumée
et il dit là papa c'est lui qui passe notre gentil Sauveur
Oui à cette heure je veux m'envoler moi aussi
veux me voir allongé
debout dessus mon corps ensanglanté comme mon ange gardien
Envoie le donc le coup camarade
de toute façon y a plus de police qui croit ce que je dis
plus de justice
C'est déjà de la folie furieuse qu'il faille que tu te lèves
quand ces débiles chroniques entrent dans la salle d'audience les branques
C'est là qu'il commence déjà le cinéma
Manquent plus que les perruques sur leurs crânes d'hypocrites encore
Mon juge il s'appelait Glack
glouc glouc il aurait dû s'appeler glouc glouc
le juge Glack il a toujours su
beugler seulement Enfermez-le Enfermez-le
s'est ramassé une bouille toute rouge
on aurait dit une gore
il était comme le juge nazi là
c'est le celui qui s'est assommé une poutre en feu de la salle du tribunal
Ca la salle du tribunal
et Dieu sait qu'elle en voit des vertes et des pas mûres une salle de tribunal comme ça
elle a pas pu le supporter toute cette injustice qu'on a rendue ici
pendant la guerre
Et mon Glack avec sa robe il a beuglé dans le public
avec toute rouge sa tête de courge
Vous tout au fond vous avez ri de suite déclinez nom prénom et profession
Mais rien quasiment il n' a eu d'important
pas un mot de vrai quasiment
il a gobé comme un blaireau et fait
comme s'il ne pigeait point un traître mot
parce qu'il ne voulait pas entendre parler de gens
des ceux-ce dont la tête elle lui revenait pas comme moi
le clébard le teignard
Maintenant les procureurs
surtout le copain de Glack Bofburger

qui perpétuel ronchepétait après nous
ils se sont pris en un rien de temps une face bien blafarde là et regardent
tous qu'ils sont la tête tracassée
comme des macchabées
Aliénés leurs yeux leur visages
comme si comment s'était ouvert un frigidaire
et avait répandu au travers de la pièce une bourrasque de glace
C'est que de glace ils veulent étouffer sous le pavé
la chose qu'il s'est pendu le Glack dans le placard aux dossiers
et que dans son tribunal son sien il est passé de la vie au trépas
pur jus comme le juge nazi
Oui moi
J'étais quand même pas leur rond de cuir à paperasses
J'étais quand même celui qui dans le placard aux dossiers avait noué sa cravate
Il sait quand même bien se les faire les nœuds à sa cravate là c'est sa veine
sinon de ses cravates pour ses nœuds je l'aurais aidé moi
mes deux dossiers Clairefontaine puant la manigance tous mes antécédents
je lui aurais foutu feuille par feuille sur son cul
Même qu'un jour j'aurais comme une envie d'enfer
chaque livre tout autour de le réduire en miettes chaque journal
tout ce qu'on écrit sur terre pour sûr a été inventé
pour que mon âme page par page elle morde la poussière
Mais fière chandelle il a eu de la veine
de pouvoir seul se soustraire à la loi
Combien de gens pour des années il a bien condamné
et pas un seul pin pin pour piger
qu'il est grave hystérique
à part moi
mais ça va venir je crois
la petite lettre
vole vole donc vole vole là petite lettre te voilà c'aura été la celle de la Cora
avec discrète secrète une menace une amicale pensée à Madame Glack
et pour lui un baiser de la Marylin de Thaïlande et que la Marylin en vérité
Dans mon cas le Glack de joie il glouterait
à mort et de bonheur exigerait en deux temps trois mouvements la peine de mort
La peine de mort parce que j'ai massacré ma femme
Et point pour avoir je sais pas juste arraché l'oreille à un gendarme bavarois

un quel faut-il même qu'il en crève il a préféré pas entendre l'infirmier
que je suis innocent
Innocent Innocent Innocent
Maintenant qu'il aimerait me coller un meurtre sur le dos
le Glack me ferait écarteler en public écarteler devant l'église Saint-Joseph
et je ne sais quel putain d'orphéon devrait au nom de Dieu
au bout du compte quand la tension elle monterait
astiquer le cuivre pour un bon petit branle
C'est vraiment un scandale elles sont en dessous avec les prudes hommes
Elles s'allument grave quand on narre mes histoires
et finalement en mouillent
Et parce qu'elles mouillent
d'enfer à cause d'elles elles se piquent une méchante colère
et la colère c'est sur moi qu'elles la passent
Oui quand elles entendent
que j'ai sailli des putes
pendant six heures me les suis prises
à la coke pile poil dans les règles de l'art
alors là de désir elles voient rouge
Et si maintenant l'une fini n'est plus
pour elles le cas est aussi clair que la raie en beau milieu du cul
Il y a même pas un seul bougre sur cette terre
à croire que je ne l'ai point saignée la Cora
Oui pas un œil à demeurer au sec
quand je raconte comment moi
Wolfram Sex Machine Sinn à Nuremberg j'en ai tiré une au bordel
des heures durant et son barbeau de Nuremberg
son Anderl
est resté dans la pièce à se dandiner la tête
puis il est reparti sans dessus dessous en quatrième vitesse
Et la pute tellement que ça l'a mise en transe
sans attendre son reste du cul elle m'a léché le trou
et moi à cette époque j'ai fouetté comme un bouc
à sept mètres vents contraires
Et devant le tribunal elle a dit
je n'y suis plus là au bordel je n'ai pas
à l'esprit ce monsieur Sinn ici
à l'esprit j'ai mon Aderl aimé sous un arbuste en fleurs
Et là coulait une rivière et au-delà de la rivière un cimetière et un arbre
et dans l'arbre la chouette vers notre rive a volé par dessus la rivière

et battant d'une aile l'une après l'autre le hibou a grandi
grand comme une
qu'elle dit la main sur la Bible cette conne
L'oiseau lorsqu'il a atterri
la terre a grondé dans sa tête
La rivière a débordé
voilà ce qu'à chaud elle raconte au tribunal la divine Anastasia
Elle a

avant encore à Nuremberg je l'ai tabassé d'enfer son Anderl
après au NATIONAL elle a pu commencer authentique comme prostituée
l'Anastasia

Je sais les manchots mes salauds vous ne vous la tirez même plus dans le cul
mais la Anastasia c'est une bonne pâte elle jure assidu par Bouddha
Ce que j'ai pas pu en avoir avec elle comme disputes
moi pour le Christ elle pour Bouddha

oui pendant des années j'ai été un rêveur côté femmes
une âme cent pour cent romantique après tout s'épandant de désir
Oui oui celui qui rit maintenant
n'est qu'un pauvre croquant

Pendant trois ans j'ai révééré une tzigane
à la Puppa ai envoyé des fleurs des roses
dans le fond mon premier grand amour il était platonique
jour après jour à la vieille tzigane
sa grand-mère

je lui ai fait passer du Cognac des cigarettes aussi pour le reste du clan
La vieille elle a dicté à toutes les femmes tziganes
le qui elles pouvaient épouser et le qui elles pouvaient pas
et dans le clan tzigane elles se soumettent à l'aveuglette
Je l'ai toujours revue leur chef dans le fumoir avec ses cheveux noirs
tressés dans une natte qui lui redescendait jusque dans le bas des fesses
elle dansait dans un peignoir bleu
avec des points rouges

à l'hôpital elle a frisé l'attaque
mais même après l'attaque elle reste le chef la vieille
son mari elle l'a connu au camp
Survivre ça ensemble, l'enfer et ne pas en sombrer
ça vous soude des liens

Bien qu'au bordel du camp on l'aurait déchiquetée à force de la baiser
entre autres à elle ses kapos et sûr aussi les bidasses
la révolution sexuelle elle a soulevé en moi la fausse idée
que les Allemands dans le temps si avec leurs lance-flammes

ils ont fait des torches avec des hommes
sans parler du camp de Flossenbürg tout à côté de chez nous
parce qu'ils n'ont pas tiré leur coup le miel
qui réveille la vie
a tourné en jus de barbarie
Mais à ct'heure même à la télé il est question
qu'elles auraient baisé quand même les vieilles carcasses
seuls les meurtres en masse engendrent l'impuissance
Une bande de tziganes qui illégal passe la frontière tchèque
et c'est l'enfer qui se déchaîne les hélicoptères effectuent battue après battue
sur des putes de l'Est Kosovaqualbanais des diables de l'enfer
Et les tziganes ils se sont cachés dans le champ de maïs de Huber le paysan
D'abord c'est des sangliers on a dit
Des sangliers sont dans le maïs et en deux temps trois mouvements on a lâché les chiens
rameuté les chasseurs en deux temps moins que rien
une ligne de tireurs tout autour du maïs
jusqu'à ce que le gars Leroy Julien la tête des rabatteurs a eu comme un éclair
et appelé la police
Maintenant le Huber le paysan il n'a qu'à bien se tenir à carreau
et avec le tracteur le hache-paille il lui faut
éplucher tout autour chaque plan après l'autre
et juste tout au milieu il y en a des ceux-ce restés sans les épis
et même que la hacheuse elle aurait pu les happer
cuir et poil les Tziganes
jusque là même ils sont restés terrés
Et tout d'un coup racées les femmes elles s'arrachent leurs robes
jusqu'au dessus la tête et tout autant qu'elles sont elles n'ont rien en dessous
sauf sanguinolente une forêt en i grec
Et elles déclarent après au poste de police
les chasseurs tenu nos hommes
et Leroy et rabatteurs de force couché avec nous
Déjà arraché enfant à grand mère de la poitrine
et enfant jeté dans four à Auschwitz
elle a du se plaindre l'une fallait que ça tombe sur le Cœur de policier
alors là ça lui a pété la cervelle au Jacques Cœur ce drille de nazi
et il a dit mais venez un peu par là
Et lui a fait spécial un enregistrement pour Sintis Romanos
il veut aller lui pêcher du maïs les petits grains dans le vagin
Mais la vieille qui sortait de l'hôpital et son clan
ils étaient en Allemagne depuis très très longtemps maintenant
Et moi j'ai déjà été la voir chez elle je sais plus quand

Comme une flèche elle m'a fondu dans l'œil sa petite fille la Puppa
et avec ses vingt cinq ans elle était encore pucelle
Allez donc me trouver ça encore chez les Allemands
Et moi excité par la Puppa comme le renard par les grappes
Trois ans la queue en l'air
Trois ans à être sage comme une image à lui ramper autour
Pour la Puppa j'en ai craché des flammes
joué de l'accordéon à Rothenbürg sur les bord de l'étang
improvisé des chants tziganes
et puis un jour elle a chanté
romantique à fond la caisse en fait
Mais sans victoire au bout du compte
Et moi connard qui ai du me branler à m'en péter les tripes
sinon jamais j'aurais pu lui parler à elle
chaud brûlant comme j'étais
au téléphone éraillé comme j'étais
embrasé tel l'enfer comme j'étais
mais galant homme du monde comme au temps de Casanova
oui Don Juan au nom de Dieu
Jamais eu recours à la force jamais mis la pression
plutôt trente et six fois par jour s'activer le poignet
coller son rut dans ses pensées en toute sécurité
Malheur à vous si maintenant vous riez
J'ai été un rêveur c'est la vraie vérité
J'ai cru
notre génération love & peace en fumette
elles vont détourner le cours de la terre
Le cours de la terre qui déjà est toujours embouchure
où la mort elle se plante là devant ta cervelle se plante
et appuie elle aussi
mais par bonheur ça clique toujours à vide
ou c'est seulement une blanche une balle pour rire
En tous les cas quand j'étais jeune
j'ai du moins à cause du vieux curé les quelques années de bahut
pendant des lustres j'ai cru
que la vieille merde elle disparaît
quand tous ces vieux paroissiens ils partent pour les caveaux
Cher Adolf tes camarades les Anciens Combattants de l'amicale
te déposent cette couronne
Oui c'est la marche des tirailleurs allemande
le père Adolf il a un trou au cul

Mais maintenant voilà qu'il vient de tous côtés
dans les journaux de toutes les colonnes de toutes les chaînes de mes fesses
Contre la merde
je me suis ni plus ni moins bricolé comme un fusil à pompe
j'en ai scié le canon
et j'ai caché dans le montant derrière camouflé sous une planche
Si jamais la nichée brune déboule et me cherche à moi à mon enfant
je me l'allonge froidement
Boum Boum Boum Boum
Mais que maintenant un quelqu'un de la maffia russe
avec son masquitière il veuille me souffler la lumière
avec un vieux rifle de la Wehrmacht
ne veut pour rien au monde me dans le
Pourquoi tu hoche le crâne

II

Krahn Krahn Krahn
Non ce n'est pas toi tout de même
Jean-Bon-à-Rien Krahn
peintre d'art
Au dessus du lit électrique du Monasthaler pour trente mille sacs
pend une peinture de toi Krahn
Jean Krahn
Un crâne original
C'est plein de points partout
on dirait qu'une poule a fougé dans un pot de peinture
et l'animal comme un paon pavané sur la toile cte bécasse
Oui je sais je sais Kahn
Tout le monde est un artiste
Même le Joseph le Beuys
Peut même pas peindre un cerf comme il faut Capito
Je m'y connais en art
et je pourrais t'en faire mieux que toi Kahn
et mieux que n'importe quel rigolo sur la terre
Avant que ma mère elle me mette apprenti chez Broiller à la boucherie
j'ai été à deux doigts à hue et à dia de devenir peintre pour les églises
mais notre curé est décédé
avant d'avoir complet disjoncté
Là c'était fini terminé pour la descente aux enfers à Dornbach
Le retable du Maître Wolfram Sinn
Morbleu et bon diable
Mais dans ma tête
je me le peins toujours et je sais bien aussi
qui est quoi où va qui
Là en dessous une rivière farcie de feux de soufre et pleine de Lucifers
et tout autour sur les premières hauteurs
les ruines se dressent dans le souvenir comme l'esquisse des coulisses d'un film
où d'un appareil à vent s'engouffrent les bourrasques
Et je vois mon père
au ceinturon des grenades comme des œufs aux portes de Leningrad
Des morts les visages noirs sous la neige
les orbites vides
La peau jaune comme les dents dans les trous de la bouche
où les lèvres en pourri sont parties
Des chevaux crevés dans leur harnais

Lambeaux de brides dans des mains de squelette
Des toques de fourrure comme souvent sur les têtes de morts
Ils ont bouffé des morts m'a raconté mon père dans un verre de genièvre
les mères elles ont donné des morts à leurs gosses à manger à cause des vitamines
ça remplaçait le pain
Sur des train eaux des queues entières de crèves-la-faim
du ciel tombée une neige noire
noirs de mensonges les mots d'une bibliothèque saccagée au lance-flammes
D'un jaune cire la boule du soleil par dessus la Neva vert de gris
En l'air aux papillons pareils des bouts de bible des lettres tigrées pas le brasier
Le ciel s'entrouvre
Il a vu ça Dieu tout en haut elle est là la question
Les visions de la faim pour mon père
à Stalingrad ce dû être un enfer
Après la guerre plus jamais mangé n'importe quelle chair
et sans hésiter toujours demeuré opposé
que j'aille à Wiesau à la boucherie comme apprenti
Toi doux Jésus apprenti chez ce goret d'Amédée
Et ce que ce goret d'Amédée
un cousin de mère éloigné
il a pu en bidouiller de ces trucs malgré sa jambe en bois
tourné viré en bêtaillère Dans son bordel à truies
Tout le monde il l'a connu ce goret d'Amédée
Tout le monde l'a dit bonjour à ce goret d'Amédée
Des jours entiers à cuver
Retrouvé plein la musette sans culotte ni jambe en bois
dans le hangar aux foins lui ses copains de beuverie ses fumelles d'enfer et leur train
Et les fumelles tout autant qu'elles étaient elles l'ont laisser se pinter
Combien de fois de ces femelles il y en a eu à se pointer chez sa vieille
après l'office notre Broiller Herta immortelle
Le goret d'Amédée c'est qu'il m'a engrossé Du Broiller j'attends un bébé
Amédée je veux de l'argent
Le Broiller il est rentré oui l'apéro terminé
un coup dans le nez les enfants les réguliers enfermés
et la vieille elle aussi enfermée et dit à chaque fois à la celle concernée
Si ça me revient si cher de me mettre à bander
eh ben alors plus rien il peut plus m'arriver
Et puis dans la foulée encore une fois se l'est rescaladée
C'est pas pour ça que le monde il ira s'écrouler
Et combien de fois là seulement il a fait un gamin pour de vrai
parce que ça aussi les gueuses elle se l'étaient bien enregistré encore dans la tête

et s'y sont accrochées au Broiller
ou bien elles étaient déjà engrossées à l'avance
qui sait pas qui
et il a eu droit de jouer les Trésoriers-Payeurs & Fils
qui un beau jour aussi sont devenus ses filles
mais à chaque fois la Maison Broiller & Co elle est partie un peu plus en morceaux
Fallut attendre que Panterstein il l'achète
Reste qu'à mon père avec soin je lui ai toujours ramené du boudin
du boudin Broiller en marinade
ou bien de la rilette toute fraîche de la Hertha
Et il a pas mangé plus de viande pour autant
Sûr garanti à la guerre il a bouffé de la viande des camarades mon père
Ah si seulement j'avais fait de la peinture plutôt que me mettre boucher
Tout tout tout
ce que les gens voient là comme dernier film juste avant de passer de l'autre côté
ce serait rentré dans mon tableau
dans La Descente aux Enfers de Dornbach Krahn
Mais mon frère Mon frère si par dessus le lit je devais regarder un tableau de toi
comme celui-là Krahn
depuis le lit
même que la baise elle ne passerait pas
et qu'importe la femelle que j'aurais là sous le maillet
Même un sommier qui frétille qui gigote électrique comme les vagues sur la mer
on s'en tape mais alors éperdu
Une bonne femme valable
qui a vraiment le feu dans le sang
elle ne se laisse pas ainsi entuber dans son délire
et là encore
le bouquet final
un tableau comme çui-là
devant les yeux pendant l'amour un tableau comme çui-là
de l'art comme çui-là
déjà que dans l'amour le truc électrique il te rend fou comme femme
par un citron pressé comme çui-là
par un maquereau sucé jusqu'à la garde
comme le Monasthaler
qui déjà une fois dans les règles de l'art s'est bien pété une veine dans la tête
s'est trimbalé en petite culotte dans le bourg
bien avant les mâtines perché sur une pute de Russe

regardé comme un saint innocent pareil que l'hirondelle à la vue de l'éclair
et n'a plus su du tout
qui il était et comment il s'appelait et comment jusqu'ici il était arrivé
dans cet accoutrement le Monasthaler en petite tenue dans le bourg
Personne foutu capable de le savoir
en baisant
ce que ça représente ta merde là Krahn
Les artistes ils daubent bien leurs gens du pinceau du stylo
Les peintres et les poètes
Des menteries Du cinéma tout ça
Même sur une femelle bien niquée le septième ciel il est truqué
C'est la réalité
Mais le poète dans sa tête il devenu poreux
Voilà qu'il veut écrire quelque chose de vraiment beau
sur le nature sur l'Amour sur Dieu sur sa femme sur Johanna
son enfant
Mais ce que je raconte ce pourrait faire un film un super film ce serait
Et si le script pour l'écrire il y avait quelqu'un pour l'écrire
le Prix Nobel le Prix Nobel pas moins
Ca pour du rentre-dedans
Direct de la dynamite le pétard tout simplement royal un cadeau divin
Si seulement il y en avait un si sincère dans sa tête et qui transcrivait tout bien réel
comment il comment c'est
J'ai bien l'Honneur je tire mon chapeau
Non Non Non le poète ne veut plus maintenant écrire des choses méchantes
tout enrober dans une jolie lumière
Mais c'était le bon temps c'était des textes
comme hier encore derrière il traquait la matière
comme le diable les pauvres âmes et qu'il a dit
La matière je la trouve là où la chose est nue
La chose nue elle l'a séduit pendant toute sa vie
ha ha ha en tête je l'aurais déjà
Moi si le stylo à bille je me le fourre dans le cul
me voilà poète moi aussi ha
et comme peintre au pinceau meilleur comme toi en tout cas
C'est la réalité
Tu fais seulement comme si il fait un peintre
Tu fais seulement comme si tu fais toi
Tu fais seulement comme si tu fais
espèce de bras cassé théâtral hypocrite Krahn hypocriteux
Ha notre bon Monsieur Krahn

il s'installe carrément dans la zone piétonne
le chevalet la toile sous le bras
et froid comme marbre il fait
comme si méticuleux il peindrait
trait après trait
et bien bien proprounet
pâté après pâté
les tours de l'église Saint-Joseph
et puis aussi encore et encore tu lèves tes yeux hypocrite
vers les tours de l'église
tu les refermes fort Puis tu regardes encore
Et scrutes et auscultes sempiternel rajoutes une petite touche
et ça n'en finit pas là comme un penseur tu rêvasses à ta croûte
te mets à gigoter de la palette comme un grossier militaire du Congo
ta trique de bœuf pour pinceau
Et puis les gens s'approchent
veulent se lorgner le tableau
si ça correspond bien
c'est qu'aujourd'hui il faut s'attendre à tout la liberté de l'artiste
la démente artistique des gens c'est pas du tout le problème
à peu près tout du moins à la réalité correspond bien
de l'église Saint-Joseph et de ses tours
Ah Doux de Bon Diou Doux de Bon Diou
Bien loupé bien raté
Tu peins rien à cirer et c'est là le sommet
au lieu des tours de Saint-Joseph
tes conneries en couleur
fais tes tours de tache-tache avec deux ou trois traits
En fait je vois rouge rouge rouge c'est tout
A travers un billet de mille marks
Pour un machin comme ça
Mille marks pour s'en chier plein la toile
Je lui demande au Monasthaler
ce que ça signifie cette tragédie du Krahn dans la zone piétonne
il dit que t'aurais dit
Si l'église Saint-Josef tu l'avais peinturée comme un copié collé
Non ça tu le pourrais pas sac à jacasse
après tu n'aurais plus qu'à la faire sauter
il n'y aurait plus que l'église Saint Josef et ses tours de ta toile qui existent
Mais sapristi il me vient une idée
Cora et son nu en rouge
ce n'était pas de l'abstrait sa mort
Tout est clair Monasthaler

Tout est clair Krahn
Et le Monasthaler est tellement bête et il achète pareille ficelle
Je m'étonne seulement que
lui le maquereau fricoteur en armures le baron des studios vidéo
il faille qu'il porte jusqu'aux nuages les peintures merdiques du père Krahn
Ou comment ce bouffon a pu sur les plateaux bordélique faire son cirque
On aurait dû en faire un film
C'aurait été une tragédie à pisser de rire
Taratata Taratata
Russ Monasthaler et son nouveau chef d'oeuvre SUPERBRANLOUSE LE RETOUR
A une époque j'ai même été caméraman chez le Monasthaler
tourné des super-huit
Mais le Monasthaler c'est pas pour sûr un réalisateur
Les bonnes femmes qui se sont pointées devant mon objectif
à fond sous-exposées
ses premiers rôles des acteurs raides durs comme des baguettes
mais comme galants dans tous les sens ils étaient
ni brouillés ni branlants
pour rester dans l'image
Ce que j'ai pu en gaspiller du matériel en veux-tu-voilà
la peau des fesses pas un copieur ne peut l'imaginer
Jamais pu en somme mettre en boîte un *cumshot* d'origine
Et Dieu de Dieu, les *locations* je n'en parle même pas
nébuleuses de l'en-haut vers l'en-bas
d'un bout jusqu'à la queue
Jour et nuit dans ma tête le moteur il tournait en carré
Et le Monasthaler souvent
quand le tournage était prêt pour le jeudi midi
combien de fois ce n'est que le vendredi midi
où la bande fixée déjà elle était effacée
qu'il s'est pointé et a fait comme si
le jour entre les deux n'avait pas existé Parbleu
Non Non Non le Monasthaler ce n'est pas un réalisateur
et un dealer de tableaux loin s'en faut
mais il veut dans l'art
il n'y pige que goutte le blaireau
s'affirmer comme galeriste ou tout du moins comme manager de Krahn
Le Monasthaler il va chercher toutes ces simagrées
juste comme elles lui chantent
Taratata zinzin total
il se bouge dans les arts comme une vache pond sa bouse

Que ça s'achète je peux comprendre oui
parce que en fin de compte il existe des bœufs encore plus bêtes
des ceux qui pour deux mille lui arracheraient la toile des mains
ou des bourrins encore bien moins malins
qui pour trois mille lui arrachent la toile du mur
pour quatre mille à la fin dans le meilleur des cas
Parce que pour trouver belle une connerie pareille
il se dégotte comme ça par exemple la femme à un dentiste qui n'est pas non plus sortie de
la cuisse de Jupiter
une assistante dentaire restée bien demeurée
une celle qui a fait les yeux doux au dentiste entrain de creuser des trous
pendant qu'elle tenait dans la bouche le tuyau
à tel ou tel pauvre drôle
Ou d'un docteur une épousée
une celle qui n'est rien d'autre qu'une infirmière restée bien demeurée
une qui nous a déjà à nous autres fourré le thermomètre dans les fesses
que nous
comme si déjà on avait des yeux derrière
ne voyons pas comme elle fixe le jeune docteur
tout frais sorti de la fac
rien d'autre que du chinois technique ou des rognures de cadavre dans le crâne
au cours de la visite avec des yeux roudondouneux
Ou bien le Monasthaler il baise pour l'honneur une épousée de juge
une histoire d'art
comme la dame Krahn
qui autrefois n'était rien bonne qu'à faire la bonne à tout faire
une celle qui n'a pas fait qu'aspirer la poussière à l'aspirsuceur Vampyr
plutôt un suci- que mammifère
Maintenant total elle est tout flammes dans un trip Jésus-Christ
a permuté son penchant pour une tendance vers des valeurs plus grandes
Là à la Cora son tuyau il aurait tapé dans le mille
comme une bombe dans une lettre en plein sur la Glackette Dieu miséricordieux
Les bonnes femmes du pognon plein les mains
et d'art dans la tête point la moindre étincelle
la plus infime notion
et une vie comme celle-là le Monasthaler c'est celle qu'il préfère
et lui fourre dans la tête
Du super'art une super'occas une mégaffaire une tête authentique
le top classe-chic maxichic
Ou bien comme il dit toujours parce le Monasthaler c'est vraiment un saint innocent
aussi maxichic dans la tête que son peintre Johannes

de qui il fourgue au monde de ces gnasses qui s'y croient
une croûte après l'autre
Une tête complètement maxi classe
Art garanti garanti authentique
Pour la modique somme de cinq mille deutsche Marks
ça fait si l'on réfléchit bien réfléchit bien
il fait bêtement le fier Monasthaler
Dans le fond c'est donné
Qu'il me l'aboule la monnaie
plutôt que te la donner à toi sa tête de maxi classe à la noix
je lui en cogne une plutôt une
qu'il va avoir encaissée en travers
Là au moins il en a pour son argent
Quelque chose de convenable
Et maintenant amène tes piques en plomb
espèce de branleur t'arrives même pas à presser la détente
t'énerve pas pour la frime à toupiller le chargeur
Eh bien à la revoyure

Clic

III

J'ai eu de la veine
Monasthaler dis-moi Monasthaler tout est clair
Maintenant ça me revient Tiens
Appuie Monasthaler la Cora tu l'as éteinte
moi t'es pas obligé de me garder non plus pour l'éternité
Maintenant ça débouche en plein jour
Toi c'est toi qui l'a empoché le rifle au Heinhold
lorsqu'il a déboulé au NATIONAL comme un Néanderthal
Et toi béat tranquille de tes doigts de la Cora les fesses toute fraîches
tu as sûrement tâté juste avant l'adultère en chemin
vers le centre de la terre sous la jupe en raphia
avec ton annulaire justement
parce que celui du milieu il est ouais
pourquoi et comment l'histoire elle le dit pas
raide et comme sans le moindre sang
et du Heinold tu as accepté le truc
le rifle de la Wehrmacht qui veut ma peau
avec ton droit
qui sent l'odeur de ma Cora qui sent
à la fin dégoupillé
fichu dans la ceinture mon salopard
Pendant que dans son délire Coca et Bacardi le Heinhold
comme un diable de sa boîte il sort son cactus rose et rouge
de sous le sac à cartoufes d'un coup de braguette magique
trace un signe de la croix trace par dessus toi et ma Cora
le pourceau de bedeau au crucifix celui-ci
Là il m'est tombé sur le paletot le bouffon et moi rien à cirer
Garanti inifugé j'a piailé
et sorti hardi petit mon briquet en or l'air de rien
brûlé au Heinold sa quéquette inifugée garantie
jusqu'à ce qu'il ait reluqué
l'engin de mort de Constantin l'Africain
qui doit payer au purgatoire pour avoir joué sempiternel au Sodonique sur la terre
Seulement notre crétin de Heinold Chapeau Chapeau
ne sourcille pas du moindre des poils de son front comme il dit le dicton
plus très bien à la mode chez les Allemands
Qui tenace ne cède par la force tout conquiert
Et déjà avec la Cora remis ça à danser le Charleston
la Cora qui se trémouille du derrière

et jusqu'à ce que le Malin il y perde son latin tortillé du bassin
avec la suture du rouge des feux entre les chaudes fesses à croquer
et moi encore j'ai pensé
O Ciel c'est qu'il va se l'emballer le Monasthaler ce con dégénéré
Et ne va pas tarder à lâcher sa giclée
quand devant lui elle gravit l'escalier colimaçon
Il va se l'activer son lit électrique
et l'éclairer la toile du peintre Krahn
Pour elle ce fut la mort
une croûte à chier pareille devant les yeux
Monasthaler tu as été le diable
dans sa vie et dans la mienne
Je me rappelle encore comment debout sur la tombe de ma mère
j'ai entendu encore la première note du iouleur à prières
puis sur le trou attaché mon regard
et pfuit j'étais parti
A la deuxième note j'ai déjà même plus su
où j'étais
Comme qui dirait décroché pareil qu'après deux bouteilles de Moskovskaja
Là camarade t'as des ailes qui te poussent sur les reins
face à l'éternité ça te remonte la violence contre ciel on dirait
et avec le cul te descend en enfer
Dans la tombe de la mère et dans le trou des bonnes femmes
La merde là quand même elle monte dans l'éternel
Et toutes les Bonne Année les unes après les autres un film s'est cassé plus sinistre
que la fissure déjà adolescent
Et la vieillesse dans le sinistre qu'est-ce que ça va bien être
Et un jour j'étais planté là sur la tombe de ma mère
et entendu le iouleur à prières
Un alcoolique sans pareil sur la terre
Quand tout d'un coup l'alcool te vomit des oreilles
bien avant les mâlines mon frère
et qu'avec ta tringle du matin tu peux monter une tente
et une tringle comme celle-là elle ne te poussera pas toute une éternité
et tu pourrais baiser le premier manche à balai
avec une blouse autour
et qu'en plus du lait de ta mère t'es déjà en route sur la terre imbibé de pétrole dans le sang
de vermouth à six sous et de je ne sais pas moi de quel autre tord-boyaux

C'était une mère comme y a pas d'autre mère ma mère
S'est sifflée un alcool à brûler bon marché de Kaltenbrunn au pire un truc pour digérer
et siroté par ici ou par là des liqueurs de banane à Grafenwöhr
au temps des grands chambardements s'est pompée comme martre en chasse jusqu'à la lie des
GI du Viet-Nam achevés au haschisch

Le trou de pute

Au début à cause ma mère suis resté aux trucs pour digérer
et bouffé les premiers Hamburgers
les ceux qu'on aurait dit des seins tendres et chauds mais les tétons en moins
A cause les bitures tremblé déjà d'envie de boulimie
comme les mains de ma mère
elles ont tremblé bien avant les mâtines
après les enterrements
là après le morceau qu'on mange après l'office dans les bistrots 'cré nom d'un chien la
descente on la remonte pas en vélo
si bien que tout ce qu'on pense sur la mort ça fait l'effet de blagues brodées par un Guignol
atrocement cruelles et les bistrots après le petit morceau ils deviennent
d'heure en heure comme une sorte de manège un continuel
jusqu'à ce que tous ils sortent du bistrot en flageolant des quatre fers comme les fous
et c'est comme si Neptune se mettait à frayer avec la lune c'est pareil
Et puis tout se met à tourner à virer ils se sautent tous
des coqs sur les ânes à une vitesse qu'on hallucine
et t'atterris la première note du iouleur à prières dans la tête
de but en blanc dans un appartement
Trente gars atterrissent à la fois de but en blanc dans un appartement
et personne ne sait comment celui-là est arrivé ici et d'où arrive çui-ci
et de tous les côtés les gros joints se mettent à circuler
et mère elle avait pas encore ses huit heures sous la terre
qui est-ce qui déboule après mangé le morceau en l'honneur du défunt suivi d'une tribu de
putes
non c'est le Monasthaler
un appart' au hasard
quelque part n'importe où de par ce vaste monde
Dieu seul ou le diable ils le savent
pourquoi vous avez atterri ici aussi comme des extra-terrestres
Et toi sur toi le Monsieur Salopropre
tu sors ta queue à l'air
et arraches à l'une d'elle son tee-shirt noir
son sien brodé d'un dragon d'or
et tu lui boxes dans la poitrine
pour toi c'en était une poitrine
une poitrine d'enfer
et moi elle ne m'est plus jamais ressortie de la tête

Pas pu pendant des jours me l'ôter de l'idée
et en même temps redouté cette idée
à cause la viande de cochon et le sang
et les couteaux partout partout dans la boucherie
parce que en même temps
la poitrine pour moi c'était bien sur la terre ce qu'il y avait de plus beau
Et le diable qu'est en toi la force grosse brute de gore
à jouer du piano et pendant qu'au piano elle s'amuse
La Marche turque et un bout de Lettre à Elise
Quéquette en l'air
tu lui arraches l'élastique
du slip de ses hot pants
si bien que les hot pants ils n'en finissent pas de lui descendre et puis le slip aussi
et parce qu'au piano
mais ça faut pas te faire un dessin gros lourdaud
elle ne touche rien à rien
alors là à fond la caisse tu la forces à jouer du saxophone
et pendant qu'il lui faut jouer de ton saxophone
et que toi Ducon Monasthaler tout nu t'es assis sur le clavier
tu m'as dit noir sur blanc dans la nuit après le petit bout qu'on a mangé pour ma défunte mère
Sinn toi c'est pas une mère qui t'a fait
ce sont les laies qui t'ont fougé dans les forêts
Ne sois pas triste à cause la Sinette Dieu ait son âme cte goulot de buvette
Qu'il dit tout chaud un salopiau comme toi Monasthaler
la mère elle était juste à peine refroidie
et la Cora souffle dans son saxophone et tout d'un coup je sais
Celle-là ou personne
La Cora sera ma femme
Et même s'il faut que je le saigne Monasthaler le salaud
Et devant les yeux j'ai toujours son visage les jolies lèvres
Comment l'eau elle a coulé sur son visage
ça m'a fait mal au plus profond du cœur
même si au fond c'était bandant
Vachement bandant
Et tout d'un coup est arrivé un visage tout ridé avec des cheveux si blancs
et tout d'un coup s'est approché un vieil homme si vieux
et dans mon vertige je n'ai pas reconnu
qui cela pouvait être bien être ma Cora plein la tête
pas vu que ce devait être le Frankenstein
et qu'en réalité c'en était un du clan de ta mafia

et me voilà devant le vieil homme
Que fait là tout d'un coup un vieil homme
sans broncher tout doux comme un agneau et je lui tends ma place et n'arrête de penser
Mais c'est mon père mort
sans doute dans la mort encore de plus en plus vieilli
et soudain cela me devient encore ô combien plus pénible
ce que là tu fabriques avec la Cora avec ton saxophone
Et soudain à cause du vieil homme
tous qu'ils sont ont été complètement perturbés
parce que tous en toi le copain avec son masque
ils ne voient plus le Frankenstein
juste un vieillard vieux comme la roche
et l'ambiance dégringole
et l'ambiance dégringole
et l'ambiance dégringole
elle dégringole dégringole dégringole
et tu lui mets bas le masque et c'est je ne sais quel mafiositalo
ou je ne sais quel maffieux Ivan
et tu m'en fous encore plein la gueule en veux-tu en voilà à cause je serais un trouble-fête
bourré follet
Frankenstein Dracula Loup-Garou
et ton saxophone joue les Flûte Enchantée
Et à la fin tout ça n'était rien que fantômes fantômes dans le cerveau
comme maintenant toi Monasthaler
pur fantôme du cerveau
Un fantôme du cerveau au masquiltère
Gamin souvent j'ai tenu les sabots des chevaux
les que mon père il a ferré
et dans mon fort intérieur je me suis demandé
C'est bien moi là maintenant tout ce qui m'entoure là c'est bien réalité
Jusqu'à ce que mon père me fiche une bonne raclée
Aïe Connard
Tire-moi de là tes pattes de branleur
Eclate-moi la cervelle
Terminé après je suis certain
Monasthaler il t'a tapé quelques deniers le lendemain
De sorte que le regard de la Cora il m'a impressionné
Monasthaler écoute-moi
Moi la Cora gigantesque elle m'en a imposé
Il me la faut la Cora j'en ai besoin à jamais tout jamais à la vie à la mort
Et exprès je te l'ai dévalué et promis un Ersatz de Thaïlande

Tu m'écoutes à la fin
C'est bien toi à la fin
Je parle bien à la fin
J'ai comme la sensation que
devant mes yeux défile un film tout simplement
Et si la Cora morte elle aussi c'était qu'un film
Au début rude ce fut très dur de pêcher la Cora
Que d'eau il y a eu rude à descendre le Waldnaab
jusqu'à son embouchure sur la Mer noire
La Cora elle a eu rude un vrai béguin pour toi
qui l'a pas fait seulement une putain
mais somme toute l'épouse
D'une bonté rude qu'il a été pour moi au début le Monasthaler
rudement longtemps encore il s'est tenu à des sous-entendus
Le Monasthaler après l'avortement
C'était le paradis sur terre le Monasthaler
Moi et le Monasthaler
Au petits soins au début il était le Monasthaler
Tout fait pour moi le Monasthaler
Pas pu même bouger le petit doigt
Il m'a apporté au lit le petit déjeuner le Monasthaler
Fait couler le petit verre dans la bouche
M'a trempé le croissant dans le pot de Nutella
Il m'a lavé les dents le Monasthaler
oui et même torché les fesses
Et voilà dans l'esprit comment ça s'est passé
c'est qu'elle m'a oui
Devant le Monasthaler Derrière le Monasthaler
direct depuis le début des complexes d'infériorité m'a inculqué
A cause le Monasthaler
Parce que le Monasthaler c'était encore un homme du monde
le Monasthaler la vieille école et cetera
Jour après jour nuit après nuit
Mais quand même ensuite elle s'est mise à m'aimer
Le métier de boucher a été quand j'y pense après coup un épisode solide
qui sang par ci sang par là a finalement été une bonne histoire
Mon Dieu le Broiller il est
ça me frappe soudain la matière dans ma tête
Peut-être pas seulement un cousin éloigné de la mère
le Broiller il pourrait sans problèmes être mon père

O Dieu de Dieu ce serait l'horreur dans toute sa splendeur
si j'étais jusqu'à la fin des temps enfermé comme idiot dans la cage à gènes d'un babouin
et puis la mère
Quand le samedi le dimanche O dieu de Dieu
les gores des fermiers elles étaient là
on leur donne rien à manger le samedi le dimanche
pour qu'elles se chient toute leur soue les gores
pour que dans les boyaux
on puisse mieux enfourrer le boudin mieux la chair à pâté
mais gare
tout le samedi tout le dimanche le boxon ça n'arrête pas
c'est que toutes les gores du même fermier elles rentrent pas dans un box
et qu'une gore qui reste on la met dans un box
où y a les gores d'un autre fermier
Alors là ça sent le roussi elles s'entremordent à mort
Il est arrivé le Broiller et te leur en a foutu
un coup avec un gourdin énorme aux gores
jusqu'à leur péter la mâchoire
comme ça bientôt avec ces morsures à mort
ces gores qui se dévorent bientôt on avait le répit
Parce que moi j'en ai soupé de la boucherie
Pendant des heures dans les bottes des litres de sang
sang des gores sang de tauriau sang d'agneau
Dieu que j'étais heureux au fond
quand de bonne heure j'étais plus obligé de me faire la tuerie du lundi
toujours quand le vent venait du sud
et que l'odeur douceâtre elle était si brutale
et tout aussi doucerot le salaud je suis même allé aux offices
et somme toute une idylle d'enfer encore et puis toujours un dimanche chassant l'autre
avec femme et enfant toujours de plus belle
et chaque lundi 'cré nom de Dieu tu te remets à
saigner les gorets
Et déjà toi infâme infirme te voilà encore une fois à piétiner massif l'idylle de mon ménage
avec une put une ex et puis t'as
exigé Ersatz Ersatz Ersatz pour la Cora
Oui appuie
fais rouler le tambour
Et puis appuie
Clic
Oui fais le tourner encore une fois
Même que t'as rien dedans

Les magasins sont vides c'est garanti
Dès le début la Thaïlande ce fut une grosse bourde admettons
traîné mes guêtres à la disco dansé comme un derviche sous la boule à lumière
et les filles Thaï va savoir toutes petites
Sauf une qui était plus grande et moi qui sens rude qui sens comme des chaleurs
sur qui le nez je me casse impeccable
La Marylin qu'arrêtait pas de jouer de ses simagrées de faire les Saintes Nitouches
et ne laissait jamais aller jusqu'à un certain point
toujours au lit tourné autour du pot se virait de côté
comme une jeune petite chose qui est encore pucelle
mais la manœuvre c'était le fin de la fin
monstrueux divin vraiment miraculeux
j'ai explosé dans sa bouche qu'on aurait dit une fusée éclairante
le Christ de Grünewald sur l'image pieuse pour la mort de ma mère
m'a traversé la tête
les fusées pourpres sur jaune vert l'horizon
Grêle qu'elle était ma mère vers la fin toujours sur notre tombe
Elle continué de s'agenouiller
et X fois récité à tue-tête à toute la cantonade
Allez Papa viens et emmène-moi
Allez Papa Viens et emmène-moi
Une moitié d'éternité ça a duré avec la Marylin quand on est partis dans le Nord
ses parents ils habitent là
Loin de Bangkok
loin des pavés du péché
loin du bar
loin des rebuts
Et au bord de la rivière la Marylin parle de l'Au-delà dans sa cabane
Comment le soleil en fait ne se couche jamais
elle conte la Marylin elle déblatère
On dirait c'est tout que pour l'un il se lève
et pour l'autre qu'il se couche
Ainsi c'est la même chose aussi avec l'Au-delà
Dans l'Au-delà y a l'Ici-Bas et puis ensuite l'Au-delà
Quand un homme naît dans l'Ici-bas il meurt alors dans l'Au-delà
Quand un homme meurt dans l'Ici-bas il naît alors dans l'Au-delà
Et un homme se réincarne en femme
Et une femme en homme
La Marylin elle y croit dur comme fer
Alors je lui dit bon Tous deux on se retrouvera et on sera la paire

Seulement que là c'est toi qu'es l'homme
et moi la femme O Dieu O Dieu
Wait and see elle a dit simplement la Marylin
Et qu'en douce comme ça pour elle elle a souri
Réveillé le matin vers les cinq heures par l'odeur de fumée
La première soupe sur le feu
Debout du lit descendu pour les vaches
on aurait dit une tête de buffle au dessus du brouillard
et du soleil sa lumière pointant rouge dans la rivière
toute ma vie se déroule sous opium
juste comme avant l'Au-delà
par dessus tout une lumière dorée
tout d'un coup voilà Bouddha dans la cabane bambou elle prie la Marylin
et allume des bâtonnets
et je regarde Bouddha et me dis
Je ne vais pas faire un mauvais trip j'espère et ne pas voir le Frankenstein
suis déjà fabriqué de tellement de bouts d'homme
comme une télévision où les programmes passent tous à la fois
Ou bien je vois Dracula
oui je suis un celui qui suce tout ce qui porte une jupe
ou je vois Loup-garou
oui dans le fond je me fais carnassier quand je vois un policier
Ou même que je vois le Hitler en Bouddha
Et noir
Ou bien je vois ce que là je revois toi
le diable Monasthaler
Et suis j'ai avancé brusquement dans la rue à travers les hommes
invisible comme un mort
et les gens me sont passés au travers de mon corps
la sueur de leur corps la sueur de mon corps
les décombres de leurs rêves les décombres de mes rêves
Soudain mon père mort se dresse dans la pièce
et la pièce était encore comme jadis notre cuisine
et le père porte une brasse de brindilles par devant sa poitrine
et il se met à genoux se penche vers le poêle fait du feu
et il y a une carcasse de chat sous les brindilles pleines de souris
qu'ont fait leur nid dans sa charogne
et mon père il envoie valdinguer le chat par la fenêtre
et je demande Père là-bas c'est comment où tu es
et mon père il dit alors on se pénitence comme on peut
Cela me déclenche un coup terrible

parce que pendant sa vie mon père la religion ça n'a pas été son truc
bien au contraire
Quand le cul il est froid c'est fini les vacances
ç'avait été sa formule standard pour parler de l'Au-delà
sur son lit de mort mon père a accordé
que sa vie elle s'était toute passée sous une mauvaise étoile
Et tu vois là d'autres morts dans la pièce autour de toi et je suis le seul qui sois vivant
Je le vois parce que je n'éclaire point ou éclaire autrement
Dans le frigo il y a un vin
comme un vin de lave douceâtre du Vésuve
Non non dit ma mère C'est le sang du Christ que c'est
et le petit morceau après mon enterrement c'était pas un petit verre ordinaire
c'était une communion
Et je dis C'est vrai Mère ce que disent les voix
que tu n'es pas trépassée
seulement autrement
Non elle dit Mon gamin
Ce qu'elles disent ce ne peut être vrai
et elle s'approche de moi et puis me pose sa main sur mon épaule
et me brûle bougrement la peau d'une bougre de brûlure et elle
Et elle elle s'évapore
des jets de flammes s'échappent de son corps
dans l'air un sifflement
comme quand un autour
trempé par la pluie de l'orage
sur un câble électrique se fige dans une mer d'étincelles
Quand de lui direct le feu implose
des ailes et de la gorge
Et je demande aux morts
comment dans leur monde ils se portent
et ce que dans ma vie il va falloir changer
par égard à l'Au-delà
Et ils me disent Tout Tout Tout
Et j'entrave seulement juste
que tout tout tout ce que j'ai fabriqué jusqu'ici sur cette terre c'était bon pour les chiens
pour les chiens dès la prime jeunesse
Et les morts tous ensemble pour un instant deviennent transparents
Et je sais
que la mort m'a porté bon conseil
de m'envoyer valser le sac à dos bourré des toutes les crampes catholiques

Oui oui Monasthaler
Dans la vie j'ai été un vrai porc un comme on en fait pas je l'accorde
Mais sous l'opium j'ai vécu une absolution
me suis repenti sincère
Je suis prêt
Mon enfer je l'ai consumé dans des flammes purgatoires colossales
dans le ciel de la Marylin
Et tout à coup je crois que si
je crève c'est parce que la croix que je porte c'est la Marylin qui me reste en travers
et moi moi moi
Une queue dans le cul par ta Lady de cœur
ce n'est pas le truc à tout le monde
Mais à qui donc je dois rendre des comptes
Pas à toi ça c'est sûr saloperie
A la fin oui la révolution sexuelle on l'aurait eu dans le cul
le début de la fin
En revenant tête sur terre sonné sous le choc
par Dieu et par Diable mais ça ne va pas
mais c'était divin comme elle a fait la chose
Tut ils appellent ça
I want to see him
Et Tut
Y a pas d'autre femme pour faire ça
C'est pourquoi la Marylin aussi elle est un vrai pétard au NATIONAL
Même la police le Jacques Cœur la justice le Bofburger le Glacq
ils ne tiennent plus en place sur une langue ils ont perdu leur cœur
Ca la Cora non elle n'a plus jamais pu
Et elle à commencé à écrire la petite lettre
Au NATIONAL elle est la Révolution française comme on lit dans les livres
La Marylin
Avec elle sa famille j'ai mangé du python
Maintenant elle m'emmène sa mère est à deux pas
et sous une échelle enlève son soutien-gorge
fraîche sa poitrine à l'air
elle la compresse
fait géant tout son cirque
La mère a vu de suite les cicatrices autour de ses deux seins
et s'est juste mise à rire et dit Merlin
et la Marylin a ri la Marylin a dit Marylin
Elle a bien vu la mère que
malgré les douleurs dans la poitrine

son enfant était heureux maintenant
Tout cela l'a brûlé bougrement
Par le traitement aux hormones déjà depuis des années
une petite poitrine avait poussé comme ça
par où a coulé depuis toujours un petit peu d'eau
et un petit peu de lait
Et même aussi factices qu'ils soient les seins
le lait c'est du vrai
Et ça les gars les plus balaises
ça les renverse
Quand ils disent *Are you lady or are you man*
Alors la Marylin ce qu'elle fait
Pouf de sa poitrine elle fait gicler un jet de lait
au visage de ce quolibellâtre
Du cinéma tout ça
Et moi
c'est la merde Monasthaler
mais ça tu ne l'as jamais eu de ta vie
j'étais déjà rude amoureux merde alors
et elle aussi d'abord
Le Merlin veut intégral devenir la Marylin
Merlin il veut intégral devenir femme
Marylin ma femme
mais son argent son argent ne suffit pas pour une poitrine arrangée aux piqûres
Et dans un deuxième temps
on fera un clitoris
à partir du gland
puis la Marylin à partir du Merlin
Le soir à sept heures on trace le cercle avec de la craie noire
puis de côté une encoche près du creux de l'aisselle
et le docteur il dirige sa seringue
et façonne la poitrine
d'une sorte de truc américain
pas du silicone
de la gelée une sorte d'eau salée
quelque chose comme de l'eau de mer doit être ré infusé une fois tous les sept ans
Merlin s'est fait inoculer la solution dans le tétou
sa poitrine fait plus femme
Malgré la cicatrice les seins artificiels sont plus beaux que les vrais
Peut-être la Cora mis à part
Mais je n'ai jamais pu les mettre toutes les deux à côté
Elle se seraient entretuées

au moins ça c'est sûr
Par bonheur les nouveaux seins n'étaient pas durs comme du béton
mais plus fondants que tous les seins de la terre
et toujours pleins de lait
Comme d'une mère les seins
comme de la Cora pour le Félix
En tous les cas les seins artificiels ils pendent autrement
L'attraction de la terre on la sent autrement
quand elle vient et sur toi arrive comme le soleil quand elle vient et arrive
Mais bistourner la zigounette
j'ai supporté la naissance à Félix
parce que j'ai aimé la Cora
Et j'ai supporté la mise à forme des seins
parce que j'ai aimé la Marylin
Mais le rasoir qui raffe la zigounette Ô Diable et Doux Jésus
rien que d'y penser Du gland le clitoris
Elle l'a encore au fait la Marylin ou bien est-ce que
de bout en bout elle est la Frau Monasthaler
Qui sait tu t'es pas remis avec elle quand j'ai cherché
un Ersatz pour elle en Thaïlande
toi qu'as joué les salopes
le qui maintenant à la Cora il a coupé les seins
Débranche-moi sinon je
je vais te l'opérer ta queue Monasthaler
et même s'il faut que je gerbe pendant trois jours
Merlin c'est un bab un Grec qui s'envoyait au shit qui me l'a dit
dans un mauvais anglais Merlin a été un peu un magicien
un voyeur aveugle
qui dans le temps ne marchait pas pareil comme nous
à rebrousse poil pour ainsi dire
C'est qu'il est venu du futur comme par l'Apocalypse
et là une fois il a rencontré dans le présent un Dieu ou quelque chose comme ça
un couple de dieux de l'Antiquité et ils lui ont demandé
si le plaisir de l'homme il est meilleur
ou le plaisir de la femme dans l'amour
Et le Merlin il l'a pas su
et a été changé en femme
et résultat au bout du compte il a su
que le plaisir d'une femme est huit fois plus géant
qu'une coulée de semence

Après l'opération des seins une fièvre sans fin
lui ai approché le bassin sous les fesses
et moi de dégoût j'en ai été mal à crever
puis une intoxication un truc mal digéré par dessus le marché
Quand avec quelqu'un tu patauges au travers de la merde
l'amour prend sur ta vie une emprise terrible
Monasthaler tu es un pauvre zouave car tu ne connais pas ça
Jamais tu n'as baisé autrement que par pouvoir et par l'argent
Le fric
en fumée avec la belle poitrine
il est parti et puis la Marylin
Tu as passé des moments à en chier
pendant lesquels plein les gamelles elle en a pris ta vie privée
quand ta Dame de cœur elle vire et tourne doux avec un beau coureur
Il y a une vidéo sur la question comme je le vois
prise par un gars de Dresde un de leur ex-RDA
C'est qu'ils sont oui tellement humains les ceux-ce de l'autre côté
Pour nous ce qui se passe là vraiment ça dépasse la raison
Capitalisme pur dans sa meilleure formule
Marylin dans mon cas
et dans le cas du gars la Cat la copine de fumette de la Marylin
pour un communiste c'est à tel point c'est inimaginable si peu imaginable
et le ciel sur la terre
qu'il lui faut à tout prix conserver immortel son bonheur sur une vidéo
son bonheur avec la copine de fumette un Thaikatoï
c'est comme ça qu'on appelle les transformés là-bas
et n'a pas arrêté de rêver au grand amour
Et moi brave pâte comme un coq par l'amour braisé
n'ai pas eu le courage
de lui dégonfler sa face éclatante sa super euphorie
l'illusion d'une super gonzesse et de lui dire
qu'en fait il baise avec un homme
Pour le reste de sa vie il serait sous le choc
Un transformé de la sorte
Une transformée de la sorte depuis la chute du mur en amour elle connaît quand même mieux
la musique qu'une femme une vraie de vraie
et souveraine elle tient bien en main le cœur dans son fond tout accro d'harmonie
d'un communiste saxon
elle connaît garanti les déclics dans sa tête
La Marylin et la Cat la copine de fumette là

derrière le bar était la huttabaise
des pécheurs la hutte impure puissance seize
il y vont à deux derrière
avec un gusse un que je n'ai pas vu et deux Suédois
Et me voilà qui rabat juste un peu
le volet de la cahutte et qui je ne vois point là
le Jack Cœur
Sa gonzesse en cure dans le Harz un cancer
Elle se la joue seraine s'amuse avec ses seins factices
elle jongle avec direct ma gonze
A mauvaise graine rien n'arrive jamais
Et le gendarme Cœur Jacques
pourri jusqu'à la moelle Oublier à tout prix elle dit la devise
est total hermétique en Thaïlande
et il pourrait en crever que dans la huttabaise il assure rien du tout
Et la Marilyn elle se démène se déclinque et s'affaire sur lui
Moi je me suis dit je vais y perdre mon latin
Il arrive d'où maintenant le Jacques Cœur
Et tout d'un coup je les ai plus en mire
parce que le vent fait claquer le volet
et je regarde par les fissures des autres comment
dans chaque main elle
en embrasse une
tantôt la gauche
tantôt la droite les triques des Suédois
Un vieux Suédois
il avait vraiment l'air d'un lépreux
Diable il a l'épidémie
Qu'est ce qui se passe si la Marilyn
Et ce coup de queue dans la case à opium
Il y avait du sang là-dedans
ça me traverse bouillant au travers de la tête
O Dieu je crois que
jamais je n'ai plus tant prié depuis ma tendre enfance et je dis
Dieu du ciel
Et juste à ce moment là me tombe de la cabane
là en bas elle montrait du jeu là elle y avait sérieux comme une fente béante
sur les pieds la capote du Jacques Cœur avec chaud dedans sa semence
et moi pieds nus dans mes pantoufles
Moi par le diable et sa croix toujours aposté là comme une pierre
avant qu'elle se disloque et qui me suis dit
C'est cette chose que tu aimes

Toujours elle a dit le Business *Not love heart love body Okay*
Le candidat se prend sa giclée de semence
mais le cœur il ne l'a pas dans la main
Rien à dire en paroles ça tient debout
mais s'il faut que tu le vives à plein corps
alors là tu pêtes les plombs et puis la crainte du Sida
qui on dirait un marteau t'écrabouille total le cerveau t'écrabouille
Et noir
Et tout soudain en pensée de Cora j'entends sa voix
A chaque fleur que je vois se modeler
je me sens attaché
Chaque bosquet qui boutonne
Notre chatte elle est pleine elle aussi Wolfram
un jour mon esprit avec elle partira par dessus les prairies en rosée où pousse le pissenlit
Cora là où tu es maintenant comment tu vas
Mon amour pour toi va chaque jour grandissant Wolfram
et mon angoisse pour toi
L'angoisse que jamais tu n'avances
là où maintenant je suis
O Cora le diable de Monasthaler
Et noir
Et comme je reviens à moi
la Cora elle est morte
dans ton lit électrique pour trente mille patates
la boucle s'est bouclée dans son sang
Rude le lit chavire toujours en tous les sens avec le corps mort
Ca c'en était un tableau
La tête la Cora devant les yeux
terminé le cœur à trafiquer abstraite une peinture de nus
Seuls ses seins je vois percer de sa gribouillure
de son rouge
et la Cora elle a dû t'éblouir de toutes ses armes de femme
Monasthaler que comme artiste tu dépenses une telle poissée de poignon pour la tête
Le nu en rouge ce fut sa fin sa mort
Monasthaler Non non non
Ta quéquette tu peux la laisser dans la braguette
je ne suis pas un couillon de pédé pas un pompeur de pines
Appuie Appuie Appuie
Et là ce qui claque n'est pas un clic
Ce qui claque c'est un coup
et moi moi moi

Mais dans l' Au-delà j'y suis déjà
Ah Ah Ah dis tu n'as pas de pine
Tu n as c'est clair une clitorette Hitler
Et il faut que je l'embrasse
Oui mais
Mais qu'est-ce que c'est
Qu'est-ce qui me jute
Qu'est-ce qui me jute là humide dans la nuque

Du lait

IV

Le lait de Marylin
Et moi
A présent j'ai un flash
A présent devant mes yeux le film parfaitement se déroule
Marylin c'est toi
derrière le masquiltère
Tu as descendu la Cora
Qui donc d'autre aurait pu aussi brute et sauvage
les lui défier ses seins hallucinants sinon toi et les tiens artificiels
Et maintenant une vraie femme Marylin te voilà
Mais réjouis-toi
Oh oui je t'embrasse là où tu es devenue femme
jusqu'à ce que tu viennes tu viennes tu viennes tu viennes
Je sais encore comment je suis venu
comment le Christ de Grünewald il m'a fracassé le travers de la tête
la fusée de pourpre sur l'image mortuaire de ma mère en Thaïlande
Viens Marylin Viens Viens Viens
Viens vers moi Marylin
Et puis
Descends-moi *Descends-moi* Marylin
et qu'une paix s'instaure
Oui je t'ai promis l'argent pour l'opération
Oui ma promesse je l'ai trahie
Et je ne t'ai pas parlé ni de la Cora ni du Félix
et ne les ai pas quittés ni la Cora ni le Félix
le désespoir au cœur je t'ai dealé au Monasthaler
J'ai espéré oui que tu restes infirmière à l'Hôpital du Saint-Esprit
et n'aïles les sous de l'opération ici les sous de l'opération par là
jamais faire la prostituée au NATIONAL
Et maintenant la Cora elle a
contre mon âme et conscience
provoqué ta fin en Allemagne
Viens Marylin Viens Viens Viens
Viens vers moi Marylin
Ou bien est-ce pour toi comme la Cat
Ne plus jamais venir la transformation faite
stoned total escaladé un volcan à Java
et lapidé par des blocs de braise
Appuie Appuie Appuie
Et le coup ne part pas et ne part pas
Si je n'ai pas entendu le coup
je suis mort
dans l'Au-delà déjà
Et noir
Et à présent
Et comme je reviens à moi
gisent mortes autour de moi
les deux femmes de ma vie
Et pas un diable sur la terre pour me croire

Et noir total pour moi

V

Et Feu

Non non non Mon Dieu Félix tu sais

J'ai le tympan complètement à la masse

Toi tu vas te prendre une sacrée torgnole

Me réveiller comme ça me faire peur de la sorte

Tu vas me l'enlever de là ton putain de revolver de gamin

Finis le carnaval et de cow boy les jouries

Par tous les Saints aujourd'hui c'est les Cendres Mercredi